



L'Alliance

dans l'économie

de la Création ,

de l'Incarnation,

et de la Divinisation

INTRODUCTION

Nous concevons spontanément le langage de la Révélation sous le mode chronologique, mode par lequel il s'est communiqué. Ainsi la création, c'est l'action créatrice de DIEU au tout début de l'univers, "big-bang" ou pas. L'Incarnation, c'est l'action récapitulative de DIEU envoyant son FILS dans le monde, prenant chair de la Vierge Marie. La Divinisation, c'est ce qui sera réalisé dans le Royaume.

Nous sommes soumis à la chronologie, à la loi de succession des événements. DIEU, Lui, n'y est pas soumis... Il en est le Créateur ! Pour DIEU, le temps (qu'il s'agisse de notre temps historique ou d'années-lumière...) n'existe pas, et son action est une et non pas multiple. Notre pensée a constamment à se défaire des projections par lesquelles elle tente d'enfermer le Mystère de DIEU, outrepassant ses limites créées.

A travers donc le déroulement des événements successifs du Salut tels qu'ils se présentent à notre intelligence, il nous revient de nous attacher plus au Créateur qu'aux événements de Création eux-mêmes, plus au Rédempteur qu'aux événements d'Incarnation et de Rédemption eux-mêmes, plus à Celui qui divinise qu'aux événements de Divinisation eux-mêmes. Ou encore, pour le dire d'une manière différente et peut-être plus sûre, il nous revient de respecter les événements de Création, d'Incarnation et de Divinisation en accueillant en eux la Présence de l'Unique Créateur, Rédempteur et Divinisateur, car ces événements ne sont pas un habit jetable, ils sont les sacrements nécessaires et cohérents de l'unique Révélation, les sacrements de l'**ALLIANCE**.

L'"**Alliance**" pourrait bien être le concept unificateur de toute théologie chrétienne : notre DIEU est le DIEU de l'Alliance et nous ne pourrions rien connaître de "**DIEU**" en dehors de cette **ALLIANCE** où se manifestent souverainement l'initiative de DIEU et son respect de l'homme, sa créature. Chaque fois que l'Alliance est méconnue et rejetée, nous pouvons observer la tentative de l'homme de "rationaliser" le "Mystère", en rejetant de la Révélation ce qui le choque et le dépasse. Le langage théologique juste ne prétend pas "dire" le Mystère, "expliquer" ce qui demeure au-delà de tout créé, mais "il garde" les événements de l'Alliance à travers lesquels "DIEU" Se fait connaître, il garde le seul langage capable de laisser passage au "VERBE de DIEU".

Création, Incarnation et Divinisation sont les manifestations de cette Alliance et les étapes par lesquelles l'homme entre, "*passé*" dans l'Alliance.

I - CREATION

"Et DIEU créa l'homme à son Image, selon sa Ressemblance." (Genèse 1,27)

11. – Le PRESENT de la CREATION

La langue hébraïque possède un système de temps fondé sur la distinction entre l'action accomplie, réalisée, et l'action inaccomplie, en voie de réalisation. Comment transposer ce système différent dans notre système de temps fondé sur la distinction faite entre passé, présent et futur ? Car l'action accomplie peut l'être dans le passé, dans le présent ou dans le futur, l'action inaccomplie également.

Ainsi la révélation du "NOM" de Moïse en Exode 3,14 donne lieu à beaucoup de traductions, chacune essayant de rendre une valeur de l'inaccompli en "**Ehyé asher éhyé**". Mais la plus géniale et la plus inspirée n'est-elle pas celle de l'Apocalypse : "**Celui qui est, qui était, qui vient**" (Apocalypse 1,4.8 ; 4,8) ?

Le grec biblique possède aussi, à côté des temps présent, passé, futur, un temps particulier, irréductible aux catégories précédentes : l'"**aoariste**" qui lui permet des transpositions originales.

Nos traductions françaises ne peuvent donc pas rendre compte avec exactitude de certaines paroles de la Révélation. Il en est ainsi pour le tout début de la Bible : "**Au commencement, DIEU créa la terre et le ciel...**" et pour ce verset décisif : "**Et DIEU créa l'homme à son Image, selon sa Ressemblance.**" Nous pourrions traduire : "**Et DIEU a créé, est en train de créer, va créer l'homme à son Image...**"

Cette parole contient tout le Dessein créateur de DIEU : créer, façonner l'homme à son Image, selon sa Ressemblance. Le Dessein créateur englobe et traverse toute l'histoire de notre humanité, toute l'histoire de chacune de nos vies.

Aujourd'hui donc, l'action créatrice de DIEU se poursuit et se renouvelle en chacun de nous comme en toute l'humanité que nous formons.

12. – LA REVELATION TRINITAIRE dans la CREATION

"Et DIEU dit : Faisons l'être humain à notre Image selon notre Ressemblance... Il les fit homme et femme" (Genèse 1,26-27).

Jusqu'ici, DIEU disait : **"Que la lumière soit !... qu'il y ait un firmament ! ..."** Il aurait donc du dire : **"Qu'il y ait un homme !... "**

Il ne dit pas non plus : **" Que Je fasse... !"** mais **"Faisons..."**

De tout cela, ne ressort-il pas que l'homme est créé à l'image de DIEU-TRINITE, de DIEU-Communion de Personnes ?

La dimension la plus profonde en l'homme n'est pas sa capacité de maîtrise qu'il reçoit sur le monde créé avant et pour lui (**"Qu'il soit le maître..."** Genèse 1,26-28), mais bien cette capacité de relation, de communion, d'amour qui le fait être à l'image et à la ressemblance de DIEU, Plénitude de Relation, de Communion et d'Amour, DIEU-TRINITE.

L'homme créé à l'image de DIEU, selon sa ressemblance, est donc le témoin de DIEU dans le monde créé en tant qu'il est un être appelé à se définir essentiellement par la relation. Le **"mariage"** de l'homme et de la femme est dans la Création le Sacrement de DIEU-TRINITE, Lequel S'efface en l'homme pour sa Création. Ce sacrement fera toute la gloire de DIEU quand parviendra à son terme le travail de création, de modelage de l'homme à l'image de DIEU. Car l'Homme véritablement à l'image de DIEU, devenu sa Ressemblance, c'est le CHRIST Ressuscité et son Epouse.

13. – L'ETAPE de CREATION où NOUS SOMMES

Le chapitre 1 de la Genèse nous a indiqué que DIEU a créé l'homme à son Image : **"masculin et féminin, Il les créa"**. Le chapitre 2 nous présente l'être masculin dans sa solitude, plongé par DIEU dans un mystérieux sommeil (**"extase"** dit le grec) pendant que DIEU procède au modelage de la chair pris dans le côté (côté "cœur" ?).

Au Réveil, c'est l'émerveillement : **"Voici l'os de mes os, la chair de ma chair... On l'appellera Femme !"** (**"isha"**, forme féminine de "ish" qui veut dire homme en hébreu).

Fantastique prophétie du CHRIST plongé dans un mystérieux sommeil depuis sa Pâque, il y a 2000 ans, et de l'Epouse façonnée à partir du Sang et de l'Eau qui coulent du Côté transpercé ! **"Ceci est mon Corps, Ceci est mon Sang..." "L'Eglise célèbre l'Eucharistie et l'Eucharistie fait l'Eglise"** dit un adage théologique.

Oui, au Jour fixé depuis toute éternité, le CHRIST Ressuscité reconnaîtra en l'Eglise façonnée au long des siècles dans le creuset des tentations, des persécutions, des humiliations... bref du combat spirituel, l'Epouse que son Sang n'aura cessé de purifier.

C'est aujourd'hui que coule le Sang du CHRIST en ceux qui se laissent purifier dans le bain de l'ESPRIT-SAINT. C'est aujourd'hui que s'édifie la nouvelle Jérusalem faite de pierres taillées par la Parole et assemblées dans l'Amour. C'est aujourd'hui que s'achève la Parole de Création **"Faisons l'être humain à notre Image... Il les créa Homme et Femme"**. C'est aujourd'hui qu'est manifesté plus profondément le mystère de la Femme, Epouse appelée à exercer avec l'Epoux un ministère de royauté sur la Création.

*J'ai vu la Cité Sainte, Jérusalem, qui descendait du Ciel,
d'auprès de DIEU, toute parée comme la Fiancée qui se fait
belle pour son Epoux"... (Apocalypse 21,2)*

II- INCARNATION

"Et le VERBE chair est devenu..." (Jean 1,14)

21. – Le PRESENT de l'INCARNATION

Si le VERBE S'est révélé dans une existence humaine toute particulière - toute filiale - celle de JESUS de Nazareth il y a 2000 ans, le mouvement de son Incarnation ne cesse de se rendre présent dans l'Eucharistie qui fait l'Eglise : **"Ceci est mon Corps pour vous, prenez et mangez !"** La vie historique, et donc limitée, de JESUS et, en particulier, les événements de la Passion et les manifestations du Ressuscité à ses disciples ne sont intervenus que pour rendre croyable, digne de foi, l'Eucharistie, mystère de l'Incarnation du VERBE et de notre récapitulation en Lui.

Dans le prologue de l'Evangile selon saint Jean (1,1-18), l'inhumanisation du VERBE est désignée aux versets 9 – 11 : **"Elle était, la LUMIERE véritable qui illumine tout homme, venant dans le monde..."** Et le Mystère de l'Incarnation est affirmé dans le verset 14 : **"Et le VERBE chair est devenu et Il S'est mis à demeure en nous."** Nous en trouvons le commentaire au chapitre 6 : **" Ma Chair est vraiment une nourriture et mon Sang est vraiment un breuvage : celui qui dévore ma Chair et boit mon Sang demeure en Moi et Moi en lui. De même que le PERE, le Vivant, M'a envoyé, et que Moi Je vis par le PERE, de même celui qui Me dévore, celui-là vivra par Moi... Les paroles que Je vous dis sont Esprit et elles sont Vie"** (Jean 6,54-57-63).

Pour devenir ce Pain et cette Chair vivifiante, pour devenir Vie et Résurrection, JESUS-CHRIST est passé par la Passion et par la Mort, son âme a subi les souffrances du pressoir de l'agonie ("Geth-sémani") : son humanité, issue de Marie, s'est entièrement laissée saisir et transfigurer dans le Feu de l'ESPRIT-SAINT (Luc 12,49-50). Son humanité est ainsi devenue pure transparence à la Vie divine, à la Vie Trinitaire où Chacun est Pain de l'Autre.

Aujourd'hui, la parole **"Ceci est mon Corps pour vous : prenez et mangez"** est dite par Celui qui dit aussi : **"JE SUIS CELUI QUI EST, QUI ETAIT ET QUI VIENT"**. Par notre communion à son Corps Eucharistique, nous accueillons notre incorporation en Lui, qui prend en charge jusqu'à notre péché. C'est pourquoi si nous pouvons parler d'Incarnation du VERBE à propos de l'Eucharistie, cette dernière réalise pareillement la **"Récapitulation"** (Ephésiens 1,10) qui nous soumet à la **"Tête"** et fait vivre tout le Corps d'une même Vie. L'**"Incarnation"**, c'est l'Eucharistie vue du côté du VERBE ; la **"Récapitulation"**, c'est l'Eucharistie vue de notre côté.

DIEU revendique ceux qui communient au Corps et au Sang du CHRIST comme la portion d'humanité en laquelle Il veut rendre manifeste son Dessein bienveillant : faire de l'homme son image, sa ressemblance, son témoin dans la Création. Cette portion d'humanité touchée par le Mystère de l'Eucharistie est travaillée par des grâces qui feront d'elle l'Epouse désirée par le Cœur de DIEU au point que Lui sera Elle, Elle sera Lui (Cantique 8,6).

22. – La Communication Trinitaire dans l'Eucharistie

L'Eucharistie est le lieu de l'Alliance de l'Epoux et de l'Epouse, là où le CHRIST Se donne à son Eglise, où le VERBE Se donne à l'humanité. Epoux de Sang qui dans le Mystère de la Croix S'anéantit et S'humilie pour devenir Semence et Pain Vivifiant ; Epouse debout au pied de la Croix laissant retentir en son cœur et tout son être le Désir de l'Epoux ; Epoux et Epouse devenant Un dans l'accueil de l'Echange Trinitaire, capables de l'ESPRIT qui renouvelle toute la Création.

De même que le PERE et le FILS sont Un dans l'ESPRIT (Jean 10,30), de même le FILS et l'Epouse sont Un dans cette intériorité mutuelle réalisée par l'ESPRIT. De même que le PERE S'efface dans le FILS qui est envoyé, de même le FILS S'efface dans l'Epouse : **"Femme, voici ton fils"** (Jean 19,26) et **"Comme le Père M'a envoyé, Moi aussi, Je vous envoie"** (Jean 20,21).

De même que le pain eucharistiqué n'est plus du pain ordinaire, mais qu'il est devenu Chair du CHRIST, Chair récapitulée en Lui par le Ressuscité, **" CELUI QUI EST, QUI ETAIT ET QUI VIENT"**, nous qui communions à ce Corps eucharistique ne sommes plus ces hommes pécheurs, voués au péché et à la haine de DIEU, mais nous sommes devenus membres de son Corps, Chair de sa Chair, n'ayant plus à nous appuyer sur nous-mêmes mais sur Lui, le FILS Bien-Aimé du PERE, n'ayant plus à vivre selon la logique du **"monde"** mais bien selon celle de son ESPRIT, dans le dynamisme d'une conversion qui est divinisation progressive de tout notre être, marqué encore profondément par le péché mais relevé par une grâce plus grande encore.

Communier au Corps du CHRIST, c'est-à-dire communier au sacrement de la Présence de **"CELUI QUI EST"**, c'est indissociablement recevoir le Don de l'ESPRIT et de la Vie éternelle qui est dans le FILS et recevoir la mission d'en vivre et d'en porter témoignage.

Note - Les sacrements de l'initiation chrétienne

En dépendance de ce sacrement plénier qu'est l'Eucharistie, tout sacrement est accueil du Don et d'une mission particulière selon la potentialité du signe sacramentel.

- Le sacrement dit efficacement la réalité dont il est sacrement. Le premier sacrement qui résume en lui les autres est celui du "**Corps**" : le corps est le sacrement de la personne, de l'âme, de la réalité invisible qui nous anime. Le Corps du CHRIST est sacrement de Lui-même. JESUS n'a pas dit : "**Ceci est le sacrement de mon Corps**", Il a dit : "**Ceci est mon Corps**". Le Corps nous dit efficacement le Don de la Présence, Il nous communique efficacement le Don que le CHRIST fait à son Epouse de Lui-même.

- Le signe sacramentel spécifique du baptême est l'eau. Le baptême dit efficacement le don de l'ESPRIT qui imprime en nous le mouvement de mort et de Ré-surrection que CHRIST a vécu pour nous : par le baptême, nous sommes associés à JESUS-CHRIST mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification.

- Le signe sacramentel spécifique de la confirmation est l'onction de Saint Chrême. La Chrismation dit efficacement le don de l'ESPRIT qui fait de nous des fils capables de nous écrire : "**Abba !**" Par la chrismation, nous sommes associés à JESUS-CHRIST, venu nous partager sa condition de FILS.

- Le signe sacramentel spécifique de l'Eucharistie est le pain et le vin. L'Eucharistie dit efficacement le don plénier de l'ESPRIT qui nous rassemble en un seul Corps et une seule Ame, qui nous rassemble dans l'Unité.

De même que Pâques et Ascension s'achèvent en la Pentecôte, de même baptême et chrismation s'achèvent en l'Eucharistie. Toute Eucharistie est lieu de Pentecôte. La Pentecôte comme effusion de l'ESPRIT n'est pas limitée aux temps de célébration de l'Eucharistie, mais l'Eucharistie reconnaît et nomme ce qui se joue en toute Pentecôte.

Les sacrements de l'initiation chrétienne disent donc efficacement le triple don et donc la triple mission qui constituent le Corps, l'Eglise en ce monde, laquelle est le Sacrement, c'est-à-dire le Signe et l'Instrument du Salut (Lumen Gentium chapitre 1).

23. – Eucharistie et Mariage

L'Eucharistie est le lieu de l'Alliance, lieu où nous devenons "**participants de la nature divine**" (2 Pierre 1,4). Aucune autre réalité de ce temps ne nous dira la profondeur de l'union à laquelle nous sommes appelés, à tel point qu'il ne s'agit plus de penser l'Alliance nouvelle en fonction du mariage humain, mais de penser le mariage humain en fonction de l'Eucharistie.

Dans le mariage, l'homme et la femme sont invités – et c'est le sens de leur étreinte charnelle – à entrer dans le mystère de l'amour qui unifie : "**C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et ils ne feront qu'une seule chair**" (Genèse 2,24).

Devenir une seule chair, c'est-à-dire faire de l'autre sa propre chair, soi-même, cela suppose l'accueil d'un chemin de conversion où les obstacles à la réalisation de l'unité sont reconnus et vaincus, jusqu'à ce que les gestes charnels n'expriment plus que le don de soi et l'accueil du don de l'autre en vérité. Aimer, c'est accepter d'être transformé, changé par le don que l'autre fait de lui-même, c'est-à-dire par le don de DIEU présent en l'autre.

Dans l'Eucharistie, les communiants reçoivent le Corps du CHRIST, c'est-à dire Lui-même avec son humanité et sa Divinité – car le corps est sacrement de la personne – le CHRIST fait de nous Lui-même et c'est jusqu'à notre péché qui devient son péché. Mais de notre côté, nous avons à faire de Lui nous-mêmes, à vivre de sa Vie, de son ESPRIT : c'est la "**conversion**", la "**métanoïa**", le changement profond de notre mentalité, combat spirituel de toute notre vie.

Communier sans accueillir le désir d'être transformé par le don que fait l'autre de lui-même est un mensonge et un viol (cela est vrai de l'Eucharistie et du mariage). Vouloir communier à l'autre implique de se vider de soi, et de tout "**intérêt**", pour pouvoir accueillir le don de l'autre et se donner en vérité à l'autre. Se donner et se vider de soi en vérité suppose et entraîne donc un travail de conversion, de guérison et de purification très intense. L'Amour est flamme dévorante, mais au bout du travail de la Flamme, qui est Lui, qui est Elle ? Ils sont UN.

Note - Incarnation et Rédemption

La seule Incarnation que l'on connaisse est rédemptrice.

Le mouvement de l'AMOUR qui S'incarne a dévoilé et dévoile toujours la présence du péché, la présence de toutes les forces hostiles à l'AMOUR.

Le mouvement de l'Incarnation et de la Récapitulation par Lui-même suppose des purifications intenses car pour que nous vivions de l'Autre, il nous faut mourir à nous-mêmes, à notre volonté propre de conserver l'existence par nous-mêmes, à ce qui fait que nous semblons la "posséder". Cela est contraire à la tendance naturelle de notre être créé.

Le péché est un refus de ces purifications, son effet est de faire entrer dans une anesthésie de plus en plus grande à l'égard des choses divines et de l'union, dans une incapacité de plus en plus grande de supporter la souffrance par amour. La souffrance est alors prise en charge par les autres membres du Corps.

L'Incarnation est rédemptrice au point que les mots de Rédemption et d'Incarnation peuvent être pris l'un pour l'autre. Car Celui qui nous récapitule en Lui est bien Celui qui a pris sur Lui le poids de nos péchés, et pas seulement les nôtres, mais "**ceux du monde entier**" (1 Jean 2,2). Il est la Tête, le Chef qui donne sa vie pour tous, Il est l'Epoux qui donne sa vie pour son Corps qui est l'Eglise (Ephésiens 5, 25-27).

L'Incarnation du Verbe est "**Récapitulation**" de toutes choses en Lui (Ephésiens 1,10) et cette Récapitulation est aussi "**Réconciliation**" de toutes choses en Lui par le Sang de sa Croix (Colossiens 1,20).

"(Le CHRIST) voulait se donner à Lui-même une Eglise rayonnante, sans ride, ni tâche, ni défaut. Il la voulait Sainte et Irréprochable" (Ephésiens 5,27)

III – La DIVINISATION

***" L'Amour de DIEU a été répandu dans nos cœurs
par le SAINT-ESPRIT qui nous a été donné" (Romains 5,5).***

31. – Le PRESENT de la DIVINISATION

Bien sur, c'est au-delà de ce temps et de ce monde que nous connaissons présentement que nous vivons pleinement et définitivement de la Vie divine, jusqu'en nos corps ressuscités dans l'appartenance à l'unique Corps du CHRIST. Mais, c'est dès maintenant dans la foi, l'espérance et la charité, que peut déjà s'opérer en nous le processus de divinisation de notre être.

Etre divinisé ne consiste pas à devenir un dieu ou un surhomme, c'est tout le contraire : ***"Je suis doux et humble de cœur"***, nous dit l'unique Modèle. Et par l'Eucharistie nous est signifiée efficacement, communiquée la grâce de la divinisation, la grâce des grâces : l'ESPRIT-SAINT qui divinise, qui nous fait vivre de la Vie, de l'Amour Trinitaire... ***"Si l'ESPRIT de Celui qui a ressuscité JESUS d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité JESUS-CHRIST d'entre les morts rendra aussi la Vie à nos corps mortels, grâce à l'ESPRIT qui habite en vous"*** (Romains 8,11).

Celui qui accepte la conversion guidée par l'ESPRIT-SAINT (Romains 8,12-13), à travers les épreuves dont saint Paul dit que c'est à travers elles qu'il nous faut entrer dans le Royaume (Actes 14,22 et 1 Thessaloniciens 3,3-6), celui-là apprend à goûter une paix et une joie de plus en plus profondes. Les structures de son psychisme (mémoire-imagination, intelligence, affectivité) deviennent de plus en plus dociles aux mouvements de l'ESPRIT, son cœur est de plus en plus stable en DIEU, il donne de plus en plus de fruit (Jean 15,5.8 ; Galates 5,22-23).

Son humanité est (re) devenue de plus en plus une glaise souple et malléable, qui se laisse façonner entre les mains du Créateur. Au fur et à mesure que grandit sa capacité d'accueil de la PAROLE et sa docilité à l'ESPRIT-SAINT, son humanité grandit et s'épanouit, car DIEU est libre de son action créatrice en lui : l'homme devient de plus en plus apte à l'Alliance, à la Vie Trinitaire. Il devient ***"déiforme"***. Sa vie devient vraiment sacramentelle.

A la mesure de sa place accueillie et retrouvée dans le Corps, il devient image et ressemblance de DIEU en sa Création. Le PERE peut contempler en lui son Image, le VERBE en lui aspire au PERE, l'ESPRIT agit en lui les œuvres divines d'amour et de compassion. Il est devenu CHRIST (ayant reçu sa place dans le Corps et y jouant pleinement sa part).

32. – La DIVINISATION et la RESURRECTION

Si la grâce de la divinisation est déjà à l'œuvre en ce monde, en sorte qu'étant encore dans le monde, le disciple n'est déjà plus de ce monde (Jean 17,15-16), que reste-t-il à attendre ?

La plénitude de notre filiation adoptive sera accueillie avec la rédemption de notre corps (Romains 8,23). C'est à travers la Résurrection que nos corps seront associés au Salut. Si les grâces de divinisation atteignent l'homme pécheur en son âme par le pardon désiré et reçu, elles l'atteignent en son corps par une Résurrection qui est encore objet d'espérance (Romains 8,23-25). Cette Résurrection sera la Victoire ultime sur la dissociation opérée par le péché entre l'âme et le corps.

En effet, le péché a divisé et divise l'homme d'avec DIEU et son Alliance. Il a aussi divisé et divise les hommes entre eux, et l'homme d'avec la femme (Genèse 3,12), il a divisé et divise l'homme en lui-même : entre son âme, principe de vie spirituelle, et son corps, par lequel l'homme se rattache à toute la création visible. Par le péché, le corps est voué, au rebours de l'appel de DIEU, à se faire l'expression d'un désordre qui ne le rend plus apte à recevoir les grâces de divinisation. Sans le péché, l'homme aurait pu revêtir par-dessus sa "**tente terrestre**" la "**demeure céleste**", maison "**qui n'est pas faite de main d'homme et qui est éternelle**" (2 Corinthiens 5,1-4). L'Assomption de la Vierge Marie est révélatrice de la vocation du Corps non touché par le péché.

L'Alliance, telle qu'elle est manifestée dans la Création a été blessée par le péché de l'homme, refus de la soumission dans l'Amour. Il était nécessaire, dans la fidélité même à l'Alliance, que DIEU donne au péché de développer dans la Création sa logique de mort et c'est bien cette logique de mort que nous voyons se déployer en notre histoire et en nos histoires.

Dès lors, la chair épousée par le Verbe est une "**chair de péché**" (Romains 8, 2-3) : en "**goûtant la mort**" (Hébreux 2,9), Il a pris sur Lui ce germe de dissociation et de division afin que soit rachetée en Lui toute l'humanité qu'Il venait de récapituler : "**Si le CHRIST est en vous, votre corps a beau être voué à la mort à cause du péché, l'ESPRIT est votre vie parce que vous êtes devenus des justes. Et si l'ESPRIT de Celui qui a ressuscité JESUS d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité JESUS d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son ESPRIT qui habite en vous**" (Romains 8, 10-11).

33. – Le CHRIST, IMAGE de DIEU INVISIBLE

CHRIST est "**Image de DIEU Invisible**" (Colossiens 1,15), et "**en Lui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité**" (Colossiens 2,9). Puisque c'est corporellement que toute la Plénitude de la Divinité habite en Lui, c'est donc que tout le Corps est associé à la Révélation de DIEU Invisible. Tête et Corps (Colossiens 1,18), Epoux et épouse, CHRIST et Eglise forment l'unique CHRIST total, Image de DIEU invisible.

En JESUS, la seconde Personne de la TRINITE Se manifeste **Fils**, lié à la figure masculine. Mais la figure du Fils n'épuise pas la révélation divine opérée par l'Incarnation du Verbe. En désignant Marie, sa mère, du nom de "**Femme**" à Cana et à la Croix, JESUS montre qu'Il est bien le nouvel Adam et Marie la nouvelle Eve, récapitulant en eux l'humanité nouvelle, et formant ensemble l'Unique Image de DIEU en sa Création, reflet en ce monde de la Vie Trinitaire de l'AMOUR.

En venant Se former dans le ventre de Marie, la seconde Personne de la TRINITE vient éveiller en l'Epouse quelque chose que la seule figure masculine de JESUS ne peut assumer, Il vient donner à Marie la capacité de refléter cet aspect original du PERE que la figure humaine du Fils n'épuise pas. Ainsi ils ne sont pas deux mais Un pour être en ce monde la réfraction du Mystère trinitaire du DIEU UN.

En JESUS, Marie contemple le FILS qui ne fait qu'UN avec le PERE et qui Lui donne d'être UN avec Lui dans l'ESPRIT-SAINT. En Marie, JESUS accueille la Mère qui reflète la virginité du PERE et l'Epouse parfaite qui enfantera les enfants de son Désir, capable de souffrir avec Lui et comme Lui, livrant le secret ultime du PERE.

En JESUS et Marie, l'Alliance est parvenue à son terme : JESUS en sa Résurrection, Marie en son Assomption sont devenus Un, unifiés en la Vie Trinitaire, en la Vie de "CELUI QUI EST", jusque dans cette composante de leurs Corps qui ne sont plus soumis aux limites de notre espace-temps, mais sont eux aussi divinisés. Ensemble, ils célèbrent l'Eucharistie de Gloire qui est Vie éternelle en la Création divinisée. La Création ne fait qu'UN avec le Créateur UN.

Tel est le Don de l'ESPRIT qui divinise : Il donne à l'humanité qui L'accueille de reproduire cette capacité de donner et de recevoir en toute réciprocité et cette capacité se remplit du Don plénier de Lui-même. Par la création de l'homme et de la femme à son Image, DIEU a trouvé le moyen de donner à sa Création (Marie est pure créature) de quoi Il lui sera redevable. Tel est notre DIEU.

CONCLUSION et PROLONGEMENT...

Le Mystère de la Croix est Trinitaire

Création, Incarnation rédemptrice, Divinisation sont des étapes chronologiques de l'histoire du Salut, mais plus encore elles sont les dimensions en lesquelles l'homme accueille l'Œuvre de DIEU, c'est-à-dire l'Alliance où DIEU Se révèle et se communique à l'homme et où l'homme devient "**participant de la nature divine**" (2 Pierre 1,4).

L'homme, au lieu de se laisser guider vers la pleine réalisation de sa vocation, a voulu et veut décider de son avenir, tombant au piège du Malin : le péché est ce par qui l'homme s'oppose à la Volonté de DIEU à son égard (1 Jean 3,6). Sa glaise n'est plus malléable mais au contraire elle se fige, se durcit et oppose une résistance à l'Œuvre par laquelle DIEU opère l'Incarnation, l'Incorporation de cette chair à Lui-même et sa Divinisation.

L'Incarnation est "**rédemptrice**" car le FILS vient épouser cette chair de péché jusqu'à ce que cette chair redevienne saine et pleinement sienne, de nouveau capable de se laisser travailler par la grâce de Divinisation. Cette Rédemption n'est pas un "**à coup**", un "**à côté**" de l'Œuvre de DIEU, elle ne fait que manifester davantage le Mystère d'Amour, Le Mystère Trinitaire qui préside à cette Œuvre de Création, d'Incarnation et de Divinisation.

"**Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa Vie pour ceux qu'on aime**" (Jean 15,13). Ce Commandement n'est pas imposé de l'extérieur à l'homme, il est le Secret même de la Vie Trinitaire où chacun ne cesse de donner et de recevoir dans l'oubli de soi, dans la dépendance et la réciprocité de l'Amour.

La Rédemption ne "**retarde**" pas l'Œuvre divine : elle en est la modalité qui glorifie l'AMOUR TRINITAIRE dans les hommes pécheurs.

La Croix n'est pas un "**moyen**" parmi d'autres que DIEU aurait choisi par goût de la provocation : elle est la manifestation souveraine et paradoxale, nécessaire et infiniment libre, de l'AMOUR qui Se communique à des pécheurs.

La "**Kénose**" du CHRIST n'est pas le supplice imposé par le PERE à un FILS pour sauver l'humanité déchue : elle est l'expression parfaite de la Vie intra-trinitaire où le PERE Se "vide" de Lui-même pour Se donner au FILS, car "**le FILS ne fait rien qu'Il ne voie faire au PERE**" (Jean 5,19). En la Croix, le FILS Se vide de Lui-même pour Se donner à l'Epouse, rendant grâce au PERE dans l'ESPRIT qui les UN-it, étant Lui-même cette Circulation d'Amour.

A la croix, la remise de son "*souffle*" par JESUS (Jean 19, 30) ne coïncide-t-il pas avec le Mouvement éternel de l'Action de grâce du FILS en lequel Il ne fait qu'UN avec le PERE ? Et en lequel Il nous prend pour ne faire qu'UN avec Lui : Lui en nous et le PERE en LUI (Jean 17, 22-23) ? L'Eucharistie du FILS, pleinement manifestée à la croix, est la Source de la Pentecôte.

La Pentecôte d'amour

Depuis plusieurs siècles, des voix prophétiques se sont fait entendre dans l'Eglise pour annoncer et demander la grâce d'une nouvelle Pentecôte. L'expression la plus nette est sans doute celle donnée par Marthe ROBIN (1902-1981) qui parlait d'une "**Pentecôte d'Amour**", expression qui véhicule de l'ancien ("*Pentecôte*" renvoie au chapitre 2 des Actes des Apôtres) et du nouveau ("*d'amour*" qui veut désigner une certaine qualité de cette Pentecôte, qui la différencierait de la première).

Une nouvelle Pentecôte est-elle possible ?

La Pentecôte décrite au chapitre 2 des Actes, c'est l'effusion de l'ESPRIT-SAINT sur les disciples et sur ceux qui, accueillant la prédication des Apôtres, se font baptiser. De nouvelles effusions de l'ESPRIT ont bien eu lieu ensuite, parfois similaires à la première (Actes 4,31 ou 10,45-46). Toutes mettent en œuvre le Don de l'ESPRIT promis et demandé par JESUS à la veille de sa Passion (Jean 13-17).

Depuis 2000 ans, l'Eglise est en "**Etat de Pentecôte**" car, sans le don permanent de l'ESPRIT-SAINT, comment pourrait-elle vivre ? Comment des hommes pourraient-ils être sanctifiés ? La Pentecôte est l'acte où le CHRIST Ressuscité, en son Eternité, communique son Souffle Vivifiant, Commun au PERE et au FILS, à son Eglise. Par sa Résurrection, le Fils de l'homme S'est assis à la Droite du PERE et reçoit de Lui sa Vie. A son tour, l'Epoux devient Principe de Vie pour son Epouse. La "**Pentecôte**" est la manifestation de la "**Résurrection**" du CHRIST, de la "**Victoire de l'Agneau**".

Mais c'est à travers une Passion que le Fils de l'homme est devenu capable de l'ESPRIT qu'Il communique à son Epouse : "**Tout Fils qu'Il était, Il apprit par ses souffrances l'obéissance, et conduit jusqu'à son propre accomplissement, Il est devenu pour tous ceux qui Lui obéissent cause de Salut éternel**" (Hébreux 5,8). Cette Passion a commencé dès sa confrontation à un monde pécheur, qui Le refusait, elle est ultime au moment où Il prend sur Lui, en Lui, le péché des siens, qui s'unissent à Lui dans le Mystère de son Corps eucharistique.

Pas de Pentecôte donc sans Passion, Passion où l'ESPRIT prend douloureusement possession de l'homme pécheur, de l'homme appartenant auparavant au Prince de ce monde, lequel ne se laisse pas faire. La Passion douloureuse, c'est la lutte à mort entre le Démon qui s'acharne pour ne pas laisser échapper sa proie et l'ESPRIT qui divinise. Si donc il est question de "**nouvelle Pentecôte**", n'y a-t-il pas nécessité d'une nouvelle Passion ? Mais le sacrifice du CHRIST n'a-t-il pas été unique (Hébreux 10,14) ?

La Passion de l'Epouse

C'est Saint Paul lui-même qui dit : "**Ce qui manque aux détresses du CHRIST, je l'achève en ma chair en faveur de son Corps qui est l'Eglise**" (Colossiens 1,24). Et telle est bien l'expérience de tous les saints.

L'Esprit de Pentecôte, fruit de la Passion de JESUS, est un Esprit de sanctification, de divinisation qui inaugure donc en celui qui le reçoit un chemin de conversion radicale de tout son être, un chemin où comme JESUS, avec Lui et en Lui, il est conduit au désert, où il entre dans une dépossession de plus en plus vraie de lui-même, dans une Passion qui le conforme de plus en plus à son DIEU.

"**CHRIST est en agonie jusqu'à la fin du monde**" : une agonie qui est le combat de la conversion totale des âmes. A travers cela, c'est le Don du CHRIST à son Eglise qui se communique, c'est le CHRIST, c'est le CHRIST qui S'unit de plus en plus intimement à son Epouse pour qu'Elle ne soit plus qu'UN avec Lui, jusqu'à ce que, n'étant plus qu'UN, Elle devienne capable de l'ESPRIT-SAINT comme Lui-même, par sa propre Passion, a été capable de l'ESPRIT qu'Il "*spire*" avec le PERE.

L'Epoux ne veut être qu'Un avec l'Epouse et l'Amour veut toujours l'égalité, la réciprocité.

La Pentecôte d'Amour est donc le fruit de Passion de l'Épouse, qui réalisera l'"**achèvement du Mystère de DIEU**" (Apocalypse 10,7), l'achèvement de la Révélation et de la Communication du Mystère Trinitaire de DIEU.

*Alors, je vis un Ciel nouveau et une terre nouvelle,
car le premier ciel et la première terre ont disparu, et la mer n'est plus.
Et la Cité Sainte, la Jérusalem nouvelle,
je la vis qui descendait du Ciel d'auprès de DIEU,
prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux.
Et j'entendis, venant du Trône, une voix forte qui disait :
"Voici la demeure de DIEU avec les hommes :
Il demeurera avec eux.
Ils seront ses peuples, et Lui sera le DIEU qui est avec eux.
Il essuiera toute larme de leurs yeux,
la mort ne sera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance,
car le monde ancien a disparu. "
Et Celui qui siège sur le Trône dit :
"Voici : Je fais toutes choses nouvelles".*

(Apocalypse 21,1-5)

*"De Temple, je n'en vis point dans la Cité,
Car son Temple, c'est le SEIGNEUR, le DIEU Tout-puissant ainsi que l'Agneau.
La Cité n'a besoin ni du soleil, ni de la lune pour l'éclairer,
Car la Gloire de DIEU l'illumine et son flambeau, c'est l'Agneau."*

(Apocalypse 21,22-23)

L'ALLIANCE

<u>Introduction</u>	1
<u>I – CREATION</u>	2
11 – Le Présent de la Création	2
12 – La Révélation trinitaire dans la Création	3
13 – L'étape de création où nous sommes	3
<u>II – INCARNATION</u>	5
21 – Le Présent de l'Incarnation	5
22 – La Communication trinitaire dans l'Eucharistie	6
Note Les sacrements de l'initiation chrétienne	7
23 – L'Eucharistie et le Mariage	8
Note Incarnation et Rédemption	9
<u>III – DIVINISATION</u>	10
31 – Le Présent de la Divinisation	10
32 – La Divinisation et la Résurrection	11
33 – Le CHRIST, Image de DIEU Invisible	12
<u>CONCLUSION et PROLONGEMENT</u>	13
Le Mystère de la Croix est Trinitaire	13
La Pentecôte d'Amour	14
Une nouvelle Pentecôte est-elle possible ?	14
La Passion de l'Epouse	15
Ciel nouveau et une terre nouvelle	16